

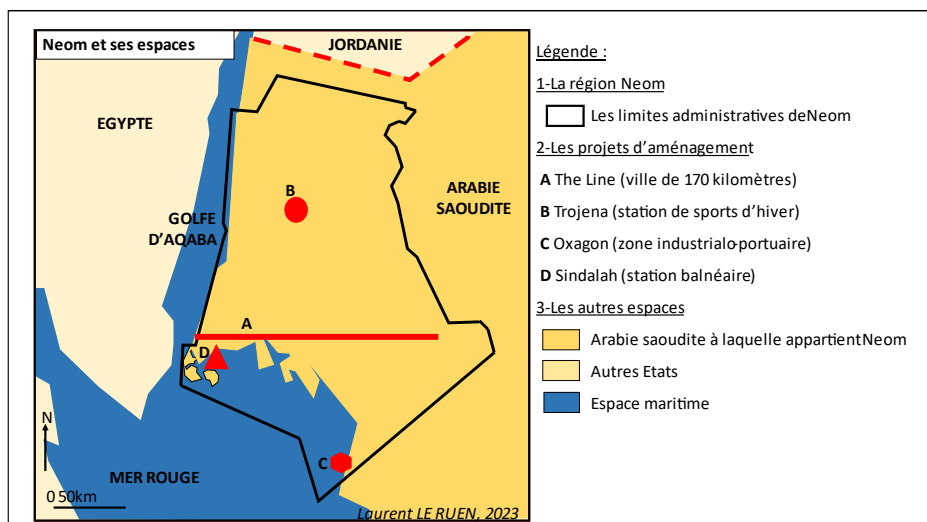
Seconde : Thème 2 : Territoires, populations et développement : quels défis ? (12-14 heures)

Extrait du programme : « Ce thème interroge la notion de transition tant d'un point de vue notionnel (transition démographique, transition économique) que d'un point de vue contextuel, en cherchant à différencier les territoires. Il s'agit de réfléchir aux enjeux liés au développement différencié de la population dans le monde, en questionnant la relation entre développement et inégalités. Une démarche comparative permet de mettre en évidence le fait qu'il n'existe pas un modèle unique de développement, mais une pluralité de trajectoires territoriales démographiques et économiques, liées à des choix différents, notamment politiques. »

Problématique : quel est le modèle de développement démographique et territorial recherché par les autorités saoudiennes au travers du projet Neom ?

I-Neom, les caractéristiques générales du projet saoudien

A-La localisation des trois projets



B-Les caractéristiques principales de The Line, la ville

Voici les liens vers des sites qui présentent des documents iconographiques sur Neom :

Les aspects extérieurs de la ville : <https://www.cnews.fr/monde/2022-07-28/arabie-saoudite-voici-quoi-pourrait-ressembler-la-ville-futuriste-neom-1248092> ;
<https://www.estrepublicain.fr/science-et-technologie/2022/10/05/megapole-neom-qu-est-ce-que-le-projet-fou-de-mohammed-ben-salmane>

Les aspects intérieurs de la ville : (<https://www.neom.com/fr-fr/regions/theline> ;
<https://www.moustique.be/actu/monde/2022/10/22/la-face-sombre-de-the-line-la-ville-saoudienne-de-170-km-en-construction-249315> ; <https://www.letelegramme.fr/monde/neom-la-ville-saoudienne-du-futur-inquiete-plus-qu-elle-ne-fascine-23-10-2022-13205498.php>

Aucune route, aucune voiture, aucune émission, The Line utilisera des énergies 100% renouvelables et 95% des terres seront préservées pour la nature. Contrairement aux villes traditionnelles, la santé et le bien-être des personnes passera avant les transports et les infrastructures. A peine de 200 mètres de large, mais 170 kilomètres de long et 500 mètres au-dessus du niveau de la mer. A terme, The Line pourra accueillir 9 millions de personnes et sera construite sur une superficie seulement de 34 kilomètres carrés. Modeste, l'empreinte de l'infrastructure permettra d'améliorer l'efficacité des systèmes urbains comme jamais auparavant. Le climat idéal toute l'année permettra à tous ses habitants de profiter de la nature environnante. Ils auront également accès à toutes les installations à moins de cinq minutes de marche, en plus du train à grande vitesse qui parcourt un trajet de bout en bout en vingt minutes.

Neom.com (<https://www.neom.com/fr-fr/regions/theline>)

Et il a de quoi convaincre. Le principal chantier, baptisé « The Line », va créer une ville qui ne ressemble à aucune autre. Imaginez deux murs monumentaux recouverts de miroirs qui partent de la mer et s'enfoncent dans le désert pour former un couloir de 170 km. Au milieu de ses murs, de rues, des bureaux, des magasins, des logements enchevêtrés sur une multitude de niveaux. Une jungle de verre et de béton qui fera aussi la part belle à la nature avec des façades entièrement végétalisées, des jardins suspendus et même des cascades artificielles. Avec 250 000 habitants potentiels, la cité sera extrêmement dense. Selon ses concepteurs, si New York avait été bâtie sur le même modèle, elle n'occuperait que 34 km² contre 800 aujourd'hui. La ville sera desservie par un train à grande vitesse qui permettra de la parcourir en seulement 20 minutes, les voitures seront totalement bannies. Le tout sera alimenté par 100 % d'énergies renouvelables et les équipements seront pilotés par une intelligence artificielle en charge de leur bon fonctionnement.

Ça m'intéresse, « Arabie Saoudite : l'incroyable Projet Neom qui veut créer la ville du futur »

(<https://www.caminteresse.fr/societe/arabie-saoudite-lincroyable-projet-neom-qui-veut-creer-la-ville-du-futur-11186513/>)

C-Les caractéristiques principales de Trojena, la station de sports d'hiver et complexe immobilier

Voici les liens vers des sites qui présentent des documents iconographiques sur Trojena :

https://www.liberation.fr/international/moyen-orient/projet-neom-la-megalopole-megalo-de-mohammed-ben-salmane-qui-vise-la-lune-20221009_O4DMWGY3BBU7HADLM4FVZGUS4/

<https://www.euronews.com/travel/2022/05/14/neom-the-futuristic-city-where-people-robotic-avatars-and-holograms-can-co-exist>

À 100 km de « The Line », le projet Neom va également voir naître le site de « Trojena » dans une région montagneuse. C'est l'un des atouts qui a permis à l'Arabie saoudite de décrocher l'organisation des Jeux asiatiques d'hiver 2029 et pourrait mener à une candidature prochaine aux jeux olympiques. « Trojena » n'est rien d'autre qu'une station de ski entièrement artificielle. Au programme : des pistes enneigées grâce à la création d'un lac d'altitude, des bâtiments verticaux aux formes arrondies construits essentiellement en verre pour dénaturer le moins possible le paysage ou encore des structures troglodytes intégrées au cœur de la montagne.

Ça m'intéresse, « Arabie Saoudite : l'incroyable Projet Neom qui veut créer la ville du futur »

(<https://www.caminteresse.fr/societe/arabie-saoudite-lincroyable-projet-neom-qui-veut-creer-la-ville-du-futur-11186513/>)

La mégalopole devrait être constituée de plusieurs villes, qui seront toutes à la pointe de l'innovation urbaine. En plus de la cité industrielle Oxagon, qui serait la plus grande structure flottante sur l'eau, et Trojena, qui abriterait un complexe immobilier gigantesque en altitude à près de 2000 mètres, Mohamed ben Salmane a dévoilé les plans d'une troisième ville nommée « The Line » (la ligne).

LAGHRARI Mehdi, « Arabie saoudite : 7 choses à savoir sur Neom, la mégalopole du futur de MBS (Mohammed Ben Salmane) », Les Echos, 26 juillet 2022

D-Les caractéristiques principales de Oxagon, une zone industrialo-portuaire

Enfin, sur les bords de la mer rouge, « Neom » va se parer d'un pôle industriel baptisé « Oxagon » annoncé comme le plus grand port flottant au monde connecté au très stratégique canal de Suez. Mohammed ben Salmane veut en faire la nouvelle Silicon Valley en y implantant des entreprises dédiées à la recherche et des usines juste à côté. Une sorte de « circuit court » de l'innovation pour passer plus rapidement du concept à la mise sur le marché.

Ça m'intéresse, « Arabie Saoudite : l'incroyable Projet Neom qui veut créer la ville du futur » (<https://www.caminteresse.fr/societe/arabie-saoudite-lincroyable-projet-neom-qui-veut-creer-la-ville-du-futur-11186513/>)

Voici les liens vers des sites qui présentent des documents iconographiques sur Oxagon :

<https://www.neom.com/fr-fr/regions/oxagon>

<https://www.arabianbusiness.com/industries/inside-saudi-arabias-floating-logistics-city-the-oxagon>

E-Sindalah

Neom a par ailleurs annoncé, le 7 décembre, à grand renfort d'images de synthèse, le projet en cours sur Sindalah, une minuscule île de la mer Rouge située à moins de cinq kilomètres du continent, et destinée à accueillir de riches touristes. Ce territoire était encore vierge de toute présence humaine début 2019.

Stéphane Boussois, « Face à la crise économique violente et les critiques, Riyad accélère son projet de ville pharaonique "NEOM" », *Atlantico*, 29 mai 2020 (<https://atlantico.fr/article/decryptage/face-a-la-crise-economique-violente-et-les-critiques-riyad-accelere-son-projet-de-ville-pharaonique-neom-arabie-saoudite-enjeux-cite-arhcitecture-sebastien-boussois>).

II-Les objectifs saoudiens de peuplement

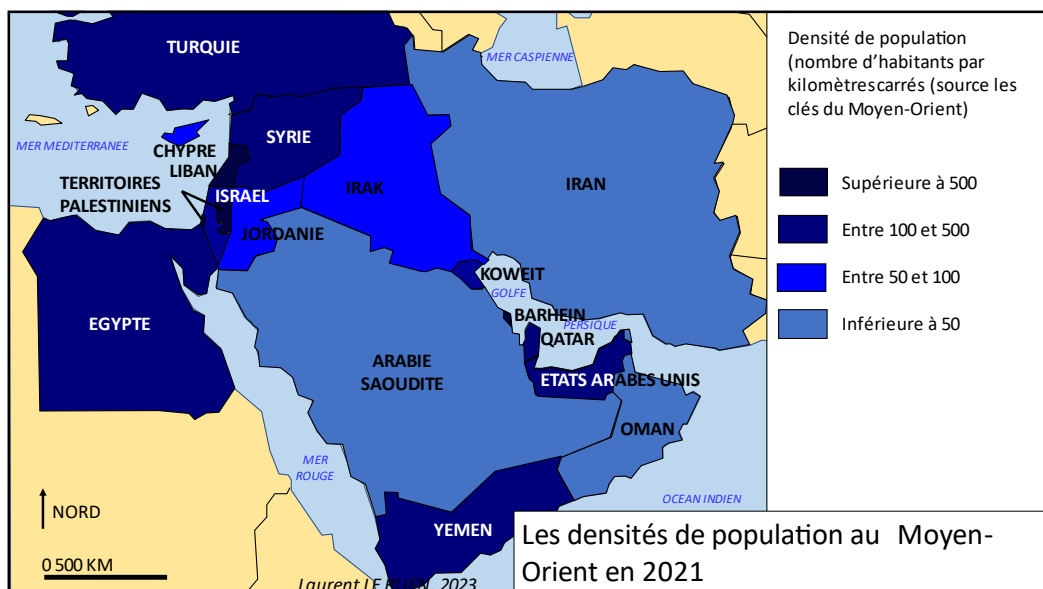
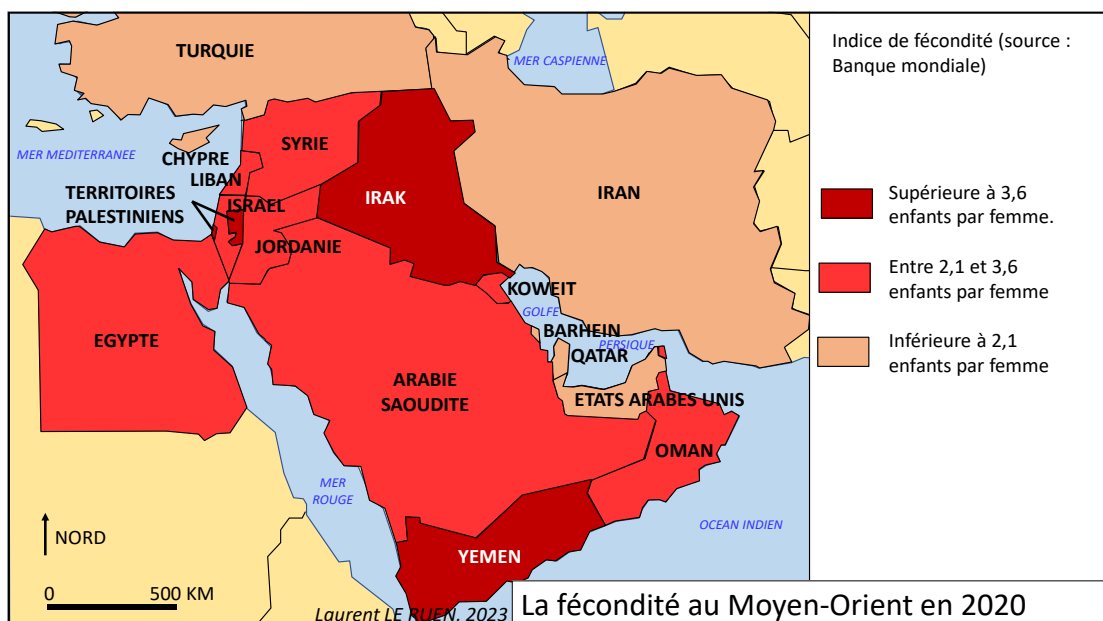
A-La situation actuelle, des faiblesses démographiques en termes de puissance

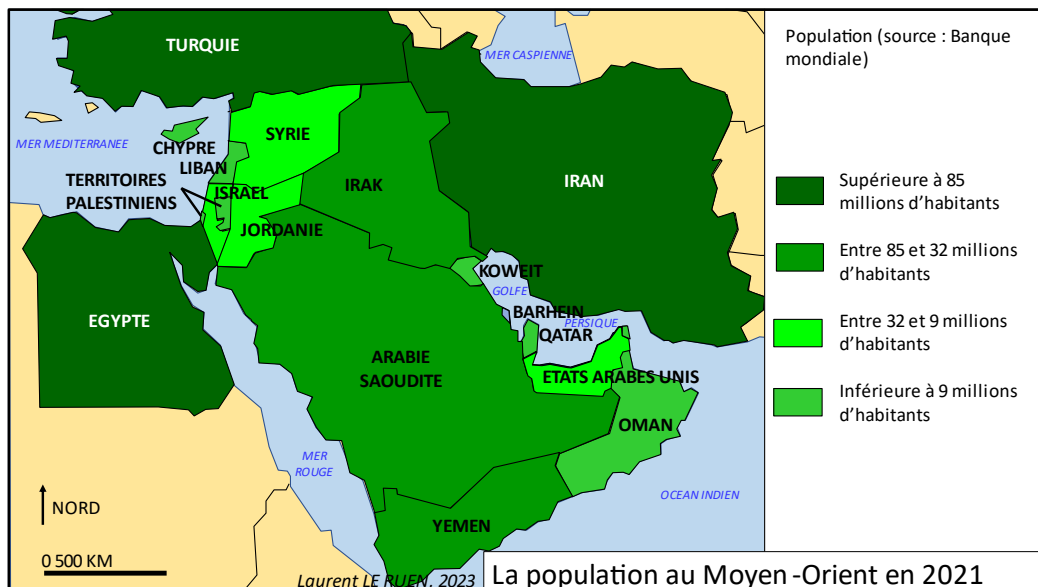
Etat	Population en 2021	Projection en 2100 (en millions d'habitants)	Taux de fécondité (nombre d'enfant par femme)
Arabie saoudite	35 950 396	50,4	2,4
Bahreïn	1 463 265	2	1,8
Chypre	1 244 000	1,3	1,3
Égypte	109 262 178	205	3
Émirats arabes unis	9 365 145	14	1,4
Iran	87 923 432	80	1,7
Irak	43 533 592	112	3,6
Israël	9 364 000	18,4	2,9
Jordanie	11 148 278	18	2,9
Koweït	4 250 114	4,8	2,1
Liban	5 592 631	4,7	2,1
Oman	4 520 471	7,8	2,6
Qatar	2 688 235	4,4	1,8
Syrie	21 324 367	43	2,8
Territoires palestiniens	6 028 306	12,8	3,6
Turquie	84 680 273	83	1,9
Yémen	32 981 641	74	3,9

Source : Banque mondiale

En péninsule arabique, l'Arabie Saoudite et dans les petits Émirats du Golfe, la fécondité continue sur la voie de la diminution. Curieusement l'Arabie Saoudite qui a exporté les wahhabites avec ses implications démographiques, notamment en Égypte -la fécondité égyptienne a remonté en grande partie à cause des émigrés de retour d'Arabie Saoudite – Mais chez eux les Saoudiens ont une fécondité moderne en diminution. (...) Le résultat est qu'en classant les pays arabes, selon l'état d'avancement de leur transition démographique, on voit qu'il y a autant de pays arabes où la fécondité est en baisse comme le Maroc, le Liban, l'Arabie Saoudite, le Sultanat d'Oman, le Qatar etc. que de pays où elle reste très élevée/ou augmente comme l'Égypte, l'Algérie, la Palestine, la Mauritanie etc.

Youssef Courbage, « Où en est la transition démographique dans le monde arabe ? », iReMMO (Institut de recherches Méditerranée Moyen-Orient), 9 janvier 2023.





B-Devenir une puissance grâce à la démographie ?

1-Neom, un exemple du levier démographique

Avec une superficie de presque 26.500 kilomètres carrés, la mégapole futuriste bâtie sur les rives de la mer Rouge serait grande comme trois fois Chypre, et presque aussi grande que la Belgique. Une taille gigantesque qui répond à un enjeu démographique : le prince Mohamed Ben Salmane prévoit de faire passer la population de 34 millions de personnes actuellement à 50 voire 60 millions d'habitants à horizon 2030, en attirant plus d'étrangers.

LAGHRARI Mehdi, « Arabie saoudite : 7 choses à savoir sur Neom, la mégapole du futur de MBS (Mohammed Ben Salmane) », Les Echos, 26 juillet 2022.

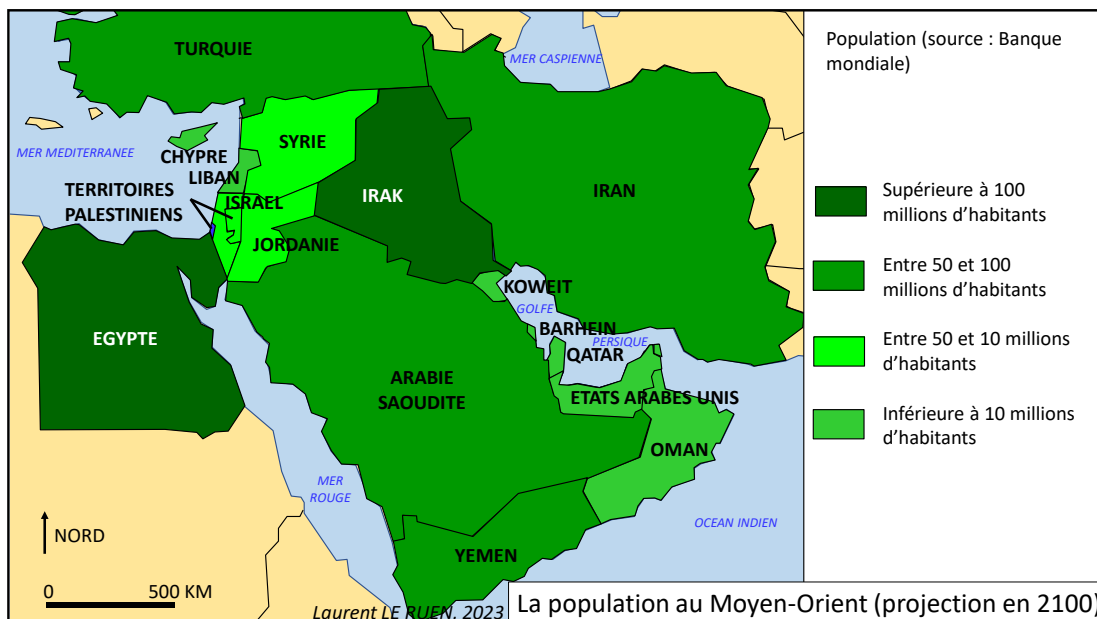
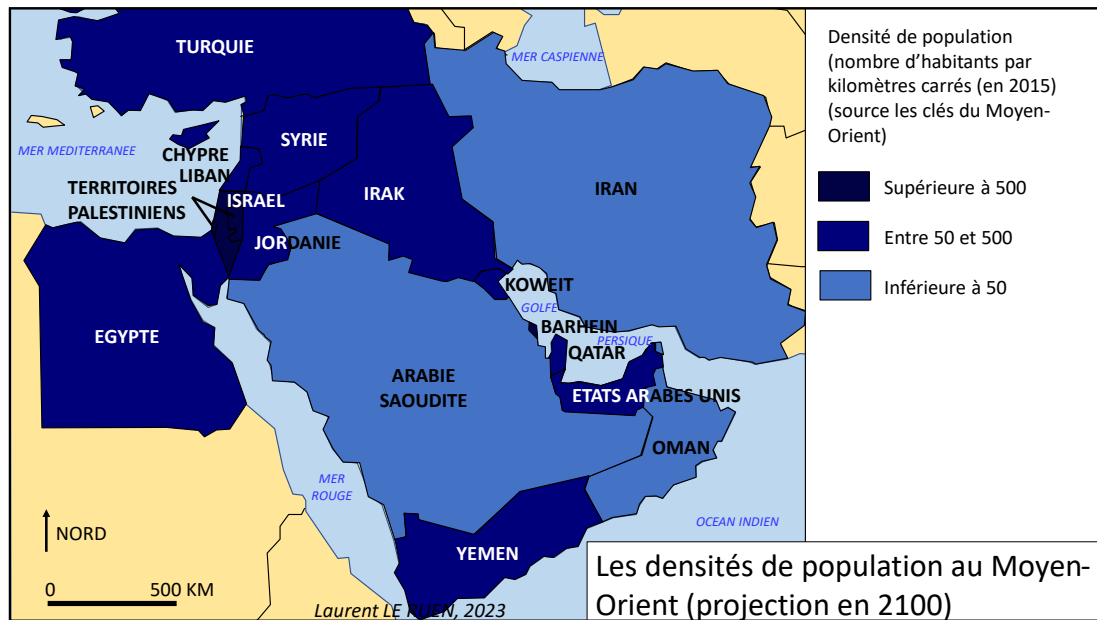
Cependant, au-delà de ces entreprises d'« ingénierie démographique », c'est avant tout une composante indispensable du renforcement ou de la préservation de la puissance que les gouvernants voient dans la population. (...) L'immigration a pour effet, initialement, d'apporter un appoint de main-d'œuvre dans des secteurs déficitaires (emplois de basse comme de haute qualification).

Pierre Buhler, Puissance et démographie, la nouvelle donne, 2004 (<http://www.societestrategie.fr/pdf/aqir28txt04.pdf>).

Finalement, ces stratégies de diversification économique, avec un appui particulier sur le secteur privé, doivent aboutir à un objectif précis : celui de l'augmentation des revenus non-pétroliers dans l'économie. En ce sens, l'Arabie saoudite souhaite augmenter ses revenus non-pétroliers de 44 milliards de dollars (2016) à 266 milliards de dollars pour 2030 et augmenter la part du secteur privé de 40% (2016) du PIB à 65% (2030). (...) Afin d'appuyer leur stratégie de diversification économique et augmenter leur influence sur la scène internationale, Abu Dhabi et l'Arabie saoudite souhaitent d'abord attirer une nouvelle population expatriée. Le Royaume saoudien prévoit d'étendre la possibilité de la propriété à tous ses expatriés, d'améliorer leur qualité de vie (création de nouveaux quartiers, services pour les enfants, augmentation des écoles internationales) et de faciliter les procédures de visas et de permis de résidence.

Justine Clément, « Vision 2030 Arabie Saoudite et Visions 2030 Abu Dhabi : quels points communs, quelles différences (1/3) ? », site Internet Les clés du Moyen-Orient, 18 novembre 2021 (<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Vision-2030-Arabie-Saoudite-et-Visions-2030-Abu-Dhabi-quels->

2- Une future puissance démographique régionale relative toutefois



III-Diversifier l'économie saoudienne pour passer à « l'après-pétrole »

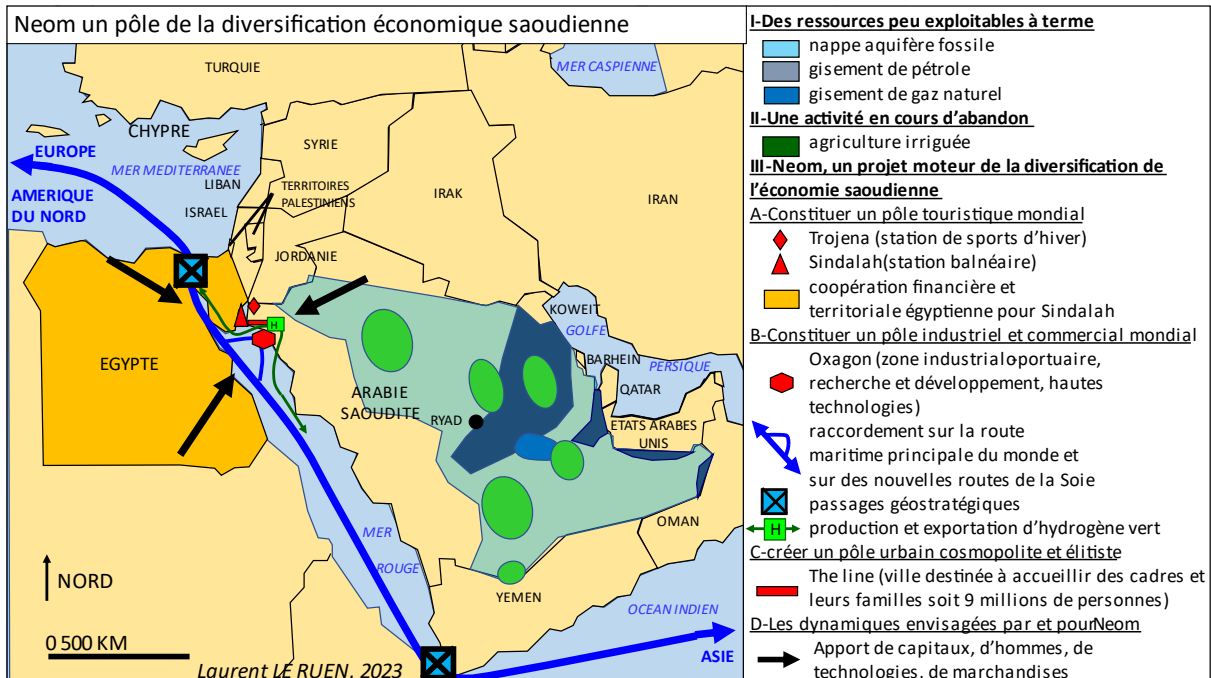
A-Les données actuelles, la nécessité de modifier la structure économique saoudienne

En plein Dakar, l'Arabie saoudite a présenté cette semaine un projet hors norme de ville 100% écologique, "The Line". Alors que le royaume est toujours l'un des plus gros pollueurs de la planète. (...) L'Arabie saoudite s'intéresse aux questions environnementales depuis que les cours du pétrole ont chuté et que le pays a décidé de diversifier son économie (1) pour ne pas se retrouver avec des caisses vides... L'Arabie saoudite est toujours le premier exportateur de brut au monde mais depuis plusieurs années déjà, elle est redescendue au 3e rang des plus gros producteurs de pétrole, derrière les États-Unis et la Russie. L'or noir, qui a été sa corne d'abondance, est aujourd'hui son talon d'Achille. Mohammed Ben Salmane s'est donc lancé dans un gigantesque chantier de transformation du Royaume. C'est son projet "Vision 2030" (2), dans lequel il envisage par exemple de multiplier par trois sa production d'énergie renouvelable d'ici deux ans, grâce au solaire.

Isabelle Labeyrie, « Arabie saoudite : une conversion écologique pour l'image », Radio France, 15 janvier 2021 (https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/arabie-saoudite-une-conversion-ecologique-pour-l-image_4241813.html).

1-Tourisme, finance, immobilier, nouvelles technologies, pharmacie.

2-Programme économique visant à ne plus dépendre des activités pétrolières par la diversification des activités économiques.

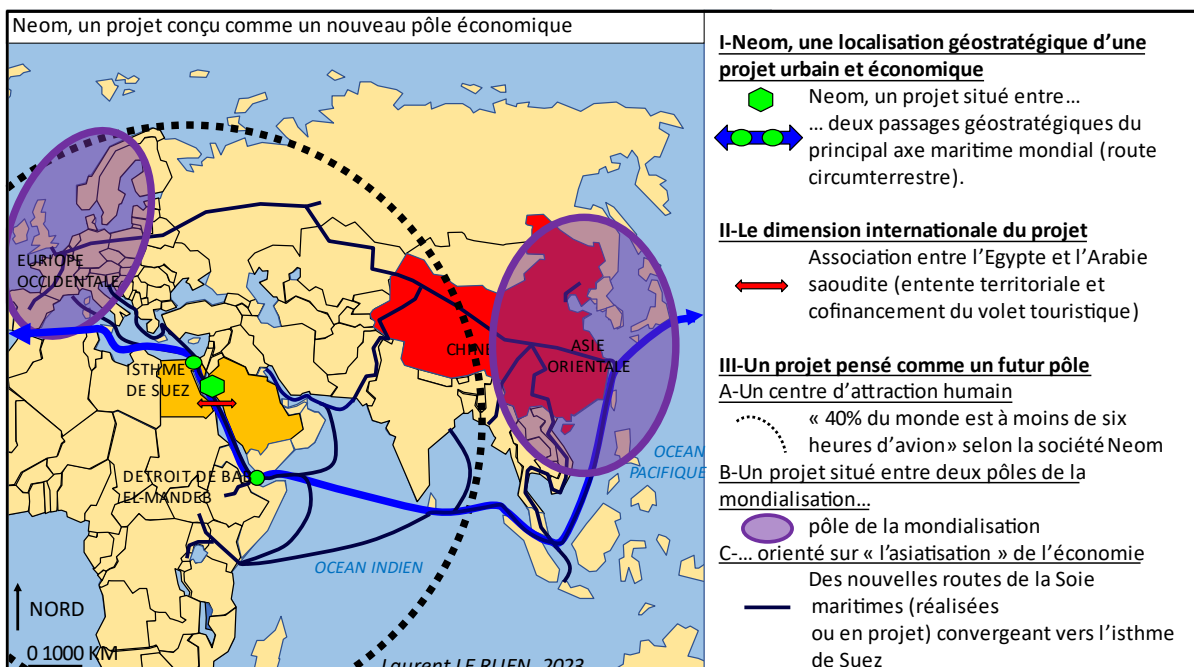


B-Les axes de la diversification économique

1-La transition énergétique

Le plus grand site d'hydrogène vert du monde produira 650 tonnes/jour d'hydrogène décarboné à destination du marché mondial de la mobilité et permettra ainsi à la planète d'économiser 3 millions de tonnes par an de CO₂. Air Products, en collaboration avec ACWA Power et NEOM, a annoncé la signature d'un accord de 5 milliards de dollars pour un projet de classe mondiale d'usine de production d'ammoniac à base d'hydrogène vert fonctionnant à l'énergie renouvelable. Ce site, propriété à parts égales des trois partenaires, sera situé à NEOM, un nouveau concept de ville durable localisée dans le nord-ouest du royaume d'Arabie Saoudite. Il produira de l'ammoniac vert qui sera exporté vers les marchés du monde entier.

07 septembre 2020, Site Internet de la société d'Airproducts, <https://www.airproducts.fr/news-center/2020/07/0707-air-products-agreement-for-green-ammonia-production-facility-for-export-to-hydrogen-market>



L'Arabie saoudite mise sur le développement des petites et moyennes entreprises (PME), par le biais de programmes d'accompagnement (notamment pour faire face aux obstacles administratifs) et de financement. Le gouvernement saoudien espère, pour 2030, que la contribution des PME au PIB passe de 20% (en 2015) à 35%. Pour appuyer leur rayonnement, le Royaume prévoit aussi de favoriser l'export des produits et le e-commerce, en développant des partenariats avec des entreprises internationales. (...) En 2021, le fonds souverain (1) d'Arabie saoudite prévoyait d'investir près de 2 milliards de dollars au sein de la plateforme de e-commerce Noon sur les trois à quatre prochaines années, pour permettre à la compagnie de moderniser ses infrastructures et accélérer ses délais de livraison.

Justine Clément, « *Vision 2030 Arabie Saoudite et Visions 2030 Abu Dhabi : quels points communs, quelles différences (1/3) ?* », site Internet Les clés du Moyen-Orient, 18 novembre 2021 (<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Vision-2030-Arabie-Saoudite-et-Visions-2030-Abu-Dhabi-quels-points-communs.html>).

3-Devenir un pôle tertiaire

a-Le tourisme

L'Arabie Saoudite veut une place sur l'échiquier touristique mondial. Elle mise sur une 3e compagnie nationale pour Neom, sa ville du futur. (...) Il y a quelques jours, pour lui donner encore un peu plus de corps, les autorités saoudiennes ont annoncé la création Neom Airlines, la troisième compagnie nationale. Et ce quelques mois après avoir annoncé la création de Riyadh Air, la seconde compagnie nationale. (...) Consciente de sa dépendance au pétrole, le pays veut absolument diversifier rapidement son économie. Notamment grâce au tourisme. D'ici la fin de 2024 devrait naître Neom Airlines. L'aéroport de Neom Bay est en service depuis 2019, pour lequel un aérodrome militaire existant a été réaménagé. Jusqu'à présent, seules les destinations saoudiennes ainsi que Dubaï et Londres sont inscrites au plan de vol. Mais Neom Airlines est censée à l'avenir transporter des touristes du monde entier. Rien que trois autres aéroports sont prévus pour la ville de Neom, qui fera la moitié de la taille de la Suisse. Y compris le méga-aéroport Neom International, qui devrait être construit d'ici 2030.

Clément Peltier, « Arabie Saoudite : une compagnie aérienne pour Neom, la ville du futur », L'écho Touristique, 4 avril 2023, (<https://www.lechotouristique.com/arabie-saoudite-une-compagnie-aerienne-pour-neom-la-ville-du-futur>).

Plus concrètement au niveau du secteur touristique, la « Vision 2030 » lance le Red Sea Project, un gigantesque complexe touristique sur un archipel de 90 îles, dont le coût est estimé à près de 30 milliards de dollars. En 2030, ce site devrait accueillir 8 000 chambres d'hôtels réparties sur 48 établissements

Justine Clément, « *Vision 2030 Arabie Saoudite et Visions 2030 Abu Dhabi : quels points communs, quelles différences (1/3) ?* », site Internet Les clés du Moyen-Orient, 18 novembre 2021 (<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Vision-2030-Arabie-Saoudite-et-Visions-2030-Abu-Dhabi-quels-points-communs.html>).

b-Neom s'inscrit également dans le secteur de l'économie du savoir

Dans leurs stratégies pour 2030, l'Arabie saoudite et Abu Dhabi s'orientent vers une « économie du savoir », c'est-à-dire une économie basée sur la production, la distribution et l'utilisation du savoir et de l'information comme principales sources de performance. Ces économies investissent massivement dans les hautes technologies et dans l'éducation, afin d'obtenir une main d'œuvre de plus en plus qualifiée, mais surtout de l'adapter rapidement aux nouveaux secteurs économiques qui sont en perpétuelle transformation.

Justine Clément, « *Vision 2030 Arabie Saoudite et Visions 2030 Abu Dhabi : quels points communs, quelles différences (1/3) ?* », site Internet Les clés du Moyen-Orient, 18 novembre 2021 (<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Vision-2030-Arabie-Saoudite-et-Visions-2030-Abu-Dhabi-quels-points-communs.html>).

Cette stratégie d'attractivité s'inscrit finalement dans un objectif plus global, qu'est le statut de pôle régional de référence. L'Arabie saoudite, dont la position stratégique est primordiale, a annoncé l'ouverture de nouvelles routes maritimes et l'extension de ses partenariats internationaux, notamment en allégeant sa législation sur les transports aériens et maritimes de marchandises. Ainsi, la « Vision 2030 » prévoit d'augmenter sa position dans l'index de performances logistiques, passant de 49^{ème} à 25^{ème}. (...) Pour faciliter l'implantation d'entreprises privées internationales, le Royaume prévoit la création de zones spéciales, où les lois économiques sont plus libérales. Finalement, l'Arabie saoudite souhaite passer de la 25^{ème} position dans l'index de compétitivité globale au Top 10.

Justine Clément, « Vision 2030 Arabie Saoudite et Visions 2030 Abu Dhabi : quels points communs, quelles différences (1/3) ? », site Internet Les clés du Moyen-Orient, 18 novembre 2021 (<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Vision-2030-Arabie-Saoudite-et-Visions-2030-Abu-Dhabi-quels-points-communs.html>).

4-les limites de la diversification économique

Malgré le désir d'une diversification économique et d'une économie plus verte, les hydrocarbures restent et resteront au cœur des économies d'Abu Dhabi et de l'Arabie saoudite. D'une part parce que les deux voisins du Golfe détiennent des réserves encore importantes (268 milliards de barils pour l'Arabie saoudite et 98 milliards pour l'émirat d'Abu Dhabi), mais aussi parce que le financement faramineux des nombreux projets exposés dans les visions 2030 ne peut se faire qu'avec l'aide de la rente pétrolière. Si l'Arabie saoudite ne développe que peu l'avenir de ses secteurs pétrolier et gazier, la « Vision 2030 » entend doubler la production de gaz et d'implanter un grand réseau national. (...) Finalement, la consommation énergétique quotidienne, à la fois pour l'Arabie saoudite et Abu Dhabi, est immense. Presque la totalité de l'eau consommée aux Émirats arabes unis par les résidences et les industries est issue du processus de dessalement de l'eau. Si l'agriculture utilise encore les réserves fossiles des aqua-sphères, celles-ci commencent déjà à présenter des traces de sel. En 2014, les Nations unies ont déclaré que le dessalement absorbait près de 75 TWh/an, soit l'équivalent de 0,4% de la consommation mondiale d'électricité. L'Arabie saoudite est l'une des plus grandes consommatrices d'eau dessalée et cumule à elle seule 22% de la production mondiale. La situation géographique désertique des deux pays ainsi que la « culture de la voiture » implantée depuis des décennies ne contribuent pas à la diminution de la consommation d'hydrocarbures.

Justine Clément, « Vision 2030 Arabie Saoudite et Visions 2030 Abu Dhabi : quels points communs, quelles différences (3/3) ? », site Internet Les clés du Moyen-Orient, 18 novembre 2021 (<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Vision-2030-Arabie-Saoudite-et-Visions-2030-Abu-Dhabi-quels-points-communs-3463.html>).